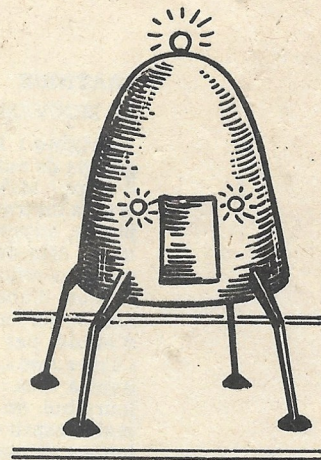


Journal : L'Autre / 10 de 38 Avril 1979

# DES EXTRA-TERRESTRES EN AFRIQUE DU SUD

## ATTERISSAGE AVEC PRESENCE D'HUMANOIDES



D'après la description de M. Meayon QUELET et de son fils André.

**Date** : Dans la nuit du Vendredi 3/1/1979 au Samedi 4/1/1979.

**Heure** : Entre 23h50 et 0h50 (T.L.)

**Lieu** : Mindalore, faubourg de Krugersdorp, ville située à 26 Kms à l'Ouest de Johannesburg. C'est une localité moderne environnée de collines et de grands espaces dégagés.

**Météo** : Le 3/1, 26° C dans la journée, 10° C le soir. Au moment de l'observation, le ciel est couvert, plafond bas. Vent léger : 5m/s.

**Témoins** : Mme Meagan Quezet (30 ans) et son fils André (12 ans).

Ce soir-là, Mme Meagan Quezet était assise tranquillement dans le salon et lisait. Son fils, André, entra dans la pièce disant qu'il ne trouvait pas le sommeil. Il demanda à sa mère, s'il pouvait faire du thé. Meagan approuva mais nota tout de même l'heure tardive, minuit moins dix.

A ce moment précis, Cheeky, le chien des Quezet, se manifesta à l'extérieur par des aboiements furieux. Meagan se leva et sortit sur le pas de la porte pour rappeler ce chien qui allait finir par ennuyer les voisins. Elle se rendit compte qu'il avait trouvé le moyen de s'échapper dans la rue, elle appela André pour qu'il l'aide à retrouver l'animal et lui faire réintégrer sa niche dans le garage. Mme Quezet ne voulait pas aller seule par les rues à la nuit tombée, elle n'était pas rassurée, car il y a toujours des rôdeurs dans le secteur.

Leur maison, le 14 de la rue Saul Jacobs, est située à mi-hauteur de cette rue. Plus haut passe la Tindall-road et parallèlement à celle-ci, une route surélevée qui relie deux secteurs industriels. Le trafic y est très intense le jour, presque nul la nuit.

Quand ils arrivèrent près de la Tindall-road, ils aperçurent Cheeky qui aboyait toujours aussi fort, comme tous les chiens du voisinage d'ailleurs. Meagan remarqua une brillante lumière rose sur la route surélevée :

Meagan — « Regarde, ils ont mis des lumières la haut ! »

André — « Non, il n'y a aucune lumière sur cette route ».

Meagan — « Qu'est-ce que c'est alors ? ».

Elle montra le halo rosé et pensa tout d'abord à un avion se posant sur la route. Dans l'éventualité d'un atterrissage d'urgence, ils se précipitèrent escaladant le talus.

M — « Lorsque nous nous sommes rapprochés, je me suis rendu compte que ce n'était pas un avion de type courant. Je ne savais pas ce qui se passait et nous étions assez inquiets. Cela me semblait étrange, mais étant infirmière, j'ai pensé qu'en cas d'accident, je pouvais porter secours, appeler une ambulance ou quelque chose de ce genre, le cas échéant, intervenir moi-même, sur place ».

Quoi que ce fut, c'était entouré d'une lumière rose très brillante, un rose pur, et là-dessus, les deux témoins sont bien d'accord. Il y avait trois lumières sur cet engin, une de chaque côté d'une sorte d'ouverture et une au sommet. La même luminosité rosée semblait émaner de l'intérieur par cette ouverture.

M — « C'était un appareil, de quelque sorte qu'il soit, et il se tenait debout, tout droit sur la route, bien que la route elle-même soit en pente. L'engin avait la forme d'un œuf tronqué à la base, et il était supporté par quatre « pattes » comme des pattes d'araignée, c'est à dire pas très grosses et terminées chacune par une sorte de ventouse les fixant sur la route.

Mme Quezet estima la longueur des « pattes » à environ 1,20 m et la hauteur totale de l'engin à environ 3,50 m.

Meagan n'éprouvait aucune peur, seulement un certain trouble, parce qu'elle pensait qu'il s'agissait d'une sorte de prototype, d'appareil expérimental...

M — « Cela sortait de l'ordinaire, mais on voit toute sorte de choses extraordinaires de nos jours. Je ne crois absolument pas que cela provenait de l'espace... Je ne crois pas vraiment à ces choses-là. Je n'ai jamais rien lu sur ce sujet ».

André fait une description similaire de l'engin. Les deux témoignages concordent.

M — « Nous restions immobiles à bavarder tranquillement, nous demandant ce que cela pouvait être. Je ne sais pas pourquoi nous étions si tranquilles, c'était presque comme si nous ne voulions pas que l'on nous remarque. Soudain 5 ou 6 hommes sortirent de l'engin. Un ou deux de ces hommes allèrent sur la gauche par rapport à nous, nous en avons reparlé par la suite, et nous ne sommes pas absolument sûrs qu'il y en ait eu un ou deux. Deux autres restèrent à proximité de l'appareil et les deux derniers, se dirigèrent de notre côté.

Un de ceux qui se dirigeaient vers nous parlait à l'autre. Il avait une voix haut perchée et nous ne comprenions pas les mots, nous n'entendions que les sons, des monosyllabes ».

D'après André, un des hommes, de l'autre côté, se baissa et ramassa une poignée de sable sur le bas côté de la route et le laissa couler entre ses doigts. La meilleure comparaison que Mme Quezet puisse faire, au sujet de ce langage incompréhensible, c'est avec le Chinois...

M — « C'était rapide et décousu, c'est ce qui m'a fait penser à du chinois ».

Un des deux hommes qui s'approchait d'eux, était nu-tête et on pou-

vait voir son épaisse chevelure sombre et bouclée, le bas de son visage était sombre comme s'il portait la barbe...

M - « Celui avec la barbe, avait des cheveux noirs, et le teint sombre, comme les gens du Moyen-Orient, mais pas noir. Ses yeux étaient normaux. Le second portait une combinaison qui lui couvrait la tête et nous ne pouvions pas voir son visage. Celui qui parlait s'aperçu que nous étions là, car il dit quelque chose à son compagnon et fit un pas en arrière. Nous nous tenions sur le remblai au même niveau qu'eux, et je pense qu'ils devaient m'arriver à la hauteur du menton, je mesure 1,70m, ce qui leur fait environ une taille de 1,58m.

Ils étaient très minces, et leurs vêtements moulants permettaient de voir leur frêle constitution. Leurs mains paraissaient normales. La couleur de leurs combinaisons était blanche et rosissait par moment à cause de la lumière émise par l'engin ».

L'appareil était gris métallique comme du plomb et lisse d'apparence, sans aucun accessoire ou détail visible. Ils ne pouvaient pas voir l'autre côté.

Meagan remarqua que le personnage « barbu » la regardait, il dit quelque chose d'incompréhensible, elle eut un rire nerveux et dit : « Salut ! ». Elle se rendait compte maintenant que cette situation était anormale et elle dit à André : « Va chercher ton père, et cours, je t'en prie cours ! ».

Effrayé, André se mit à courir immédiatement. Le personnage se tourna alors vers son compagnon et lui parla, celui-ci s'adressa aux autres. Ils n'ont pas eu une véritable conversation, simplement un échange de monosyllabes. Ils sont tous remontés dans l'appareil. Il n'y avait pas de marche, ni d'échelle et l'ouverture se trouvait approximativement à 1,20m de la surface du sol de l'autre côté de l'engin, cependant les hommes n'ont eu aucune difficulté pour entrer. Ils n'ont pas semblé faire un effort pour sauter, ils sont entrés et c'est tout...

M - « La porte était ouverte, puis elle était fermée, sans transition entre ces deux positions. Je ne l'ai pas vu se fermer ! ».

Quelques secondes plus tard, Meagan entendit un bourdonnement similaire à celui que font les abeilles dans une ruche, dans le même temps, les quatre pieds supportant l'engin s'allongèrent jusqu'à atteindre trois fois leur taille initiale, soit 3,60m. Ce qui à ce moment portait la hauteur totale de l'engin à environ 7m. André aussi entendit le bourdonnement et il s'arrêta de courir pour re-

garder derrière lui. Meagan reculait. M - « C'était assez effrayant, je ne savais que faire, fuir ou rester. L'objet se déplaçait vers la gauche de l'endroit où il se trouvait ».

Puis les pieds commencèrent à se rétracter comme un train d'atterrissage télescopique, l'engin resta stationnaire quelques secondes avant de s'élaner dans le ciel à une vitesse formidable.

M - « Les nuages étaient très bas cette nuit-là, et l'engin y entra directement disparaissant en quelques secondes, mais les nuages restèrent colorés de rose un certain temps après la disparition ».

André était revenu sur ses pas et fut témoin du décollage. D'après les témoins, du début à la fin de cette observation, il ne s'est écoulé qu'une dizaine de minutes. Après être restés là un instant, complètement sidérés par ce qu'ils venaient de voir, ils rentrèrent rapidement jusqu'à la maison. Ils décidèrent de ne pas réveiller M. Quezet, car de toute façon il était trop tard, à ce moment, il ne pouvait plus rien faire, de plus, il avait besoin de dormir. Meagan et André n'ont pas pensé un seul instant à prévenir la police.

M - « Il n'était pas loin d'une heure du matin et j'ai pensé que la meilleure chose à faire, c'était de nous coucher ».

Le lendemain matin, Paul Quezet fut mis au courant des événements. Sceptique tout d'abord, il finit par croire ce que lui racontaient sa femme et son fils. La presse fut informée. A partir de ce moment, la famille Quezet fut harcelée de coups de téléphone : journalistes, enquêteurs privés et bien entendu plaisantins de mauvais goût qui manquent rarement une pareille occasion de se manifester.

Sur les lieux de l'atterrissage, le lendemain on ne releva aucune trace.

Un point intéressant : l'engin était posé juste au-dessous d'une ligne électrique et il n'existe pas d'autre ligne à proximité.

Les Quezet ont ramené Cheeky sur les lieux. Il n'a montré aucun signe de peur. Les deux témoins n'ont souffert d'aucun trouble psychique ou physique à la suite de cette rencontre.

Remarques :

1° - Qu'arrive-t-il au chien ? Il n'est pas fait mention de son retour avec ses maîtres ni de ce qu'il fait durant l'observation.

2° - Cheeky et les chiens du voisinage aboient furieusement, à proximité de cette route, il existe des centaines de maisons mais personne apparemment n'a rien vu ni entendu cette nuit-là.

3° - A peu près au-dessus du point

où s'est posé l'engin passe une ligne électrique. Elle n'a pas gêné la manœuvre au moment du décollage. Pourtant, elle traverse la route à une hauteur moyenne et elle aurait dû être heurtée par l'appareil lorsque le train d'atterrissage s'est allongé.

4° - Meagan Quezet déclare qu'entre le moment où André entre dans le Salon ( 23h50 ) et celui où ils rentrent pour se coucher ( 0h50 ) il s'est écoulé 1h. Ceci est connu car Meagan a regardé l'heure dans les deux cas. Cependant si on retrace l'évènement en détails on s'aperçoit qu'une demie heure aurait largement suffi pour le déroulement des faits. Alors...

NOTE DU G.E.O.S. France

Oui, dans cette affaire qui nous a été communiquée par un chercheur Africain, des points obscurs subsistent. Mais ceci est certainement dû au manque d'expérience. En effet, en France, nous avons acquis une avance considérable au point de vue ufologique, par rapport aux autres pays. Nous avons la chance d'avoir depuis de nombreuses années des chercheurs individuels et des groupements actifs qui ont débroussaillés le phénomène. Depuis quelques années, nous avons le GEPAN, qui au sein du CNES à Toulouse, étudie spécialement le dossier OVNI. Grâce à la part active de tous ces organismes, nous sommes parvenu à mettre au point des questionnaires complets, des méthodes d'études, des observations et surtout à connaître le phénomène OVNI et ses manifestations. On pardonnera donc dans ces conditions les lacunes que peuvent laisser échapper les chercheurs étrangers, du fait de la mauvaise information dont ils disposent.

Etude UFO INFO ( England )  
Adaptation Michel PICCIN  
Secrétaire du GEOS France

Le GEOS France, association sans but lucratif a pour objet l'étude scientifique sérieuse et sensée, du phénomène OVNI. Elle est à votre disposition pour vous donner des précisions sur ce volumineux dossier. Documentation en lui écrivant : GEOS FRANCE St Denis ls Rebaix - 77510 REBAIX.

1) Note : lire chercheur Soud-Africain